### Dossier de candidature

### Fiche de renseignements

Nom: Mo	orali	Prénom :	Laure	Pronoms:	Elle
Date de na	issance: 11/0	)9/1972	Nationalité :	Française e	t canadienne
Adresse po	ostale: 2800	ave. Jeanne	d'Arc, app.1, M	ontréal, Qc, H	1W3W3, Canada
Adresse er	mail: laurem	orali@hotma	il.com		
Téléphone	: (00-1) 514-	-582-0037			
Site intern	et: www.laur	emorali.net			
La création	n est-elle votre	principale	source de reve	nus ?	
Oui 🔽	Non $\square$				
Lors de la	résidence, env	isagez-vou	s de venir avec	votre véhicu	le personnel?
Oui 🗆	Non 🔽				
Période de	présence préf	řerée :			
Octobre à	décembre 202	5 🔽	Avril à juin 2	2026 🗆	
travaille	-	résidence s	cole primaire at ? Avez-vous dé		
tous les ni Je serais o	veaux scolaires,	je me sens à l essée à renco	es avec des enfant à aise avec tous le ontrer des étudian	es publics.	et jeunes adultes de e, ce qui a été

2. Avec quel public adulte aimeriez-vous travailler lors de votre résidence ? Avez-vous déjà eu des expériences avec ces publics par le passé ?

Je serais intéressée à travailler de nouveau avec des adultes en francisation ou en alphabétisation. J'ai eu plusieurs expériences avec ces publics dans le passé (en résidence de médiation culturelle à Vénissieux et dans différents contextes au Québec: ateliers auprès des Premières Nations, de groupes en francisation...).

3. Quel.le artiste souhaitez-vous inviter lors de votre carte blanche ? Quel type de format (lecture, rencontre, autre) imaginez-vous pour cette soirée ?

Emmanuelle Favier, poète, romancière, dramaturge et membre du comité de rédaction de la revue Apulée. La soirée commencerait par une rencontre-discussion autour de l'oeuvre poétique d'Emmanuelle et de la revue Apulée (1 heure) suivie d'un temps de lectures (45 minutes). La soirée se poursuivrait par un temps d'échanges avec le public libre et convivial.

Accepterez-vous, lors des rencontres liées à la résidence, que soient pris
enregistrements audio, vidéo ou photos ?
Oui 🗷 Non 🗆
Bénéficiez-vous d'une autre bourse d'écriture ou d'une autre résidence dans
l'année à venir, ou avez-vous bénéficié d'une bourse ou résidence dans l'année
passée ?
Oui 🗷 Non 🗅

Si oui, quelles sont ou ont été les conditions d'accueil, le lieu d'accueil et la période ?

Invitée en résidence par la Maison Julien Gracq à Saint-Florent-le-Vieil, du 10 janvier au 7 février 2023, soit une durée totale de 1 mois, avec une bourse de résidence du CNL, j'ai pu travailler sur l'écriture d'un roman en cours, animer des ateliers d'écriture avec un groupe d'adultes à la « bibliothèque remarquable », et bénéficier de plusieurs rencontres en librairies dans la région autour de la parution simultanée de mon recueil de poèmes « Personne seulement ».

#### Note de présentation du projet *Les pays dans mon corps*

Une place au monde

habiter son corps

Originaire des Côtes-d'Armor, je réside à Montréal depuis une vingtaine d'années. Écrire à la Maison de la Poésie de Rennes, ville où j'ai étudié et habité au début des années 90, me permettrait de retourner à mes sources pour nourrir l'écriture d'un recueil conviant justement celles-ci. L'écart temporel entre le départ et le retour sera à la fois garant d'un effet de dépaysement, d'une familière étrangeté, et moteur d'un désir puissant de présence au lieu.

En 2022, une courte suite poétique intitulée *Les pays dans mon corps* a été mise en voix à la Maison de la Littérature de la ville de Québec. Je souhaite en poursuivre l'écriture. Ce désir répond un besoin d'unification et de pacification : dépasser une vision crispée et clivante de l'identité; rassembler les origines multiples qui nous façonnent en tout organique. De Bretagne, d'Algérie, des Vosges, d'Espagne ou de Libye, je convoquerai toutes mes lignées. Terre-Neuvas et Cap-horniers révèleront une trame maritime ancestrale nous aimantant vers les Amériques.

Le travail de forage des vers libres me permettra de descendre vers les couches profondes des identités qui cohabitent à l'intérieur d'un corps. Tantôt traces d'enquête généalogique, tantôt croquis archéologiques, par la superposition des vers et par l'érosion du rythme, les poèmes présenteront dans leur verticalité les strates intérieures des origines. Territoires qui se touchent, se superposent, se télescopent, se repoussent, se mêlent : les poèmes prendront l'empreinte de ces failles par éclats, échouages, déchirures et jaillissements. Exploration des fissures ancestrales, regard observateur sur les incidences de ces lignes de failles à l'intérieur de l'être, le recueil fera avancer l'enquête des origines à la façon d'une exploration de géologue, en détaillant les signes avec sobriété, avant de plonger à l'intérieur des artefacts pour leur réinsuffler de la vie.

Inspirée par mes lectures de Louise Glück, Denise Desautels, Rosalie Lessard, Sylvia Plath, Ouanessa Younsi, Louise Dupré, Kiki Dimoula, Hector Ruiz, Diane Regimbald, je souhaite approfondir des choix esthétiques entre poésie documentaire, poésie de l'intime et alchimie élémentaire.

Dans une alternance de poésie documentaire narrative et épurée, accumulant les faits, de flux de parole rituelle à la patine mythologique et d'érosion langagière à force de poussées internes et de glissements des plaques tectoniques ancestrales, les tonalités du recueil trouveront leur harmonie dans une volonté omniprésente de voir clair à l'intérieur des failles, là où le magma primordial rejoint un noyau dur.

Le recueil se construira organiquement, en cherchant les points d'aimantation entre les poèmes. La voix qui conduira le recueil dépassera les morcellements et les retravaillera en faisant fondre les fausses croyances, les résistances. Elle renseignera la narration par visions, déconstruction de la langue et refonte des histoires léguées.

Les territoires frontières et les zones littorales apparaîtront comme des espaces de rencontres et d'interpénétration culturelles : Marseille, Ouessant, Terre-Neuve, Terre de Feu. D'Afrique, d'Amérique et d'Armorique, le corps se fera planète et le poème, réceptacle de mouvements tectoniques internes. Peu à peu, les territoires seront remplacés par des histoires universelles. Ainsi pourra naître une terre nouvelle, celle de la parole habitable, celle où personne n'est plus étranger.

La poésie représente pour moi un acte d'enracinement permettant de repousser toujours plus loin ce qui nous sépare les uns des autres. La trame des identités multiples et la recherche d'harmonie entre les cultures répondent à une volonté constante de rapprocher les mondes qui s'éloignent. Mon travail a été rythmé par des actes littéraires rassembleurs : l'anthologie de correspondances *Aimititau! Parlons-Nous!* qui, en 2007, a permis de rapprocher le monde littéraire québécois de celui des Premières Nations ; l'anthologie de poésie *Les Bruits du monde* en 2012 ; ou encore en 2021, le projet *Montréal-Medellin* (correspondances poétiques et vidéopoèmes réunissant seize poètes de Colombie et du Québec).

La thématique de la transmission, passant de génération en génération avec son lot de richesses et de traumatismes, parcourt mes écrits. La transformation des êtres au contact de l'autre, le pouvoir des mots et le souffle des éléments représentent également des motifs qui relient mes recueils depuis *La Mer à la porte* (2001) jusqu'à *Personne seulement* (2023), en passant par *La terre cet animal* (2003 ; 2021) et *Orange sanguine* (2014). Le recueil *Les pays dans mon corps* viendra tout naturellement ajouter une nouvelle pierre à ces fondations.

#### BIBLIOGRAPHIE de Laure Morali

*JE N'AI PAS CONNU LA MER SOUS ANTICOSTI*, poésie, Rochefort, Les Petites Allées, 2024, 16 p.

PERSONNE SEULEMENT, poésie, Montréal, Mémoire d'encrier, 2023, 130 p.

LA TERRE CET ANIMAL, poésie, Montréal, Mémoire d'encrier, 2021 et 2003, 105 p. & Rennes, La Part commune, 2004, 91 p.

NIN AUASS — MOI L'ENFANT, anthologie de poésie, codirigée avec Joséphine Bacon, Montréal, Mémoire d'encrier, 2021, 353 p. Prix poésie 2022 de l'Association des professeurs de français du Québec et de l'Association Nationale des Éditeurs de Livres.

EN SUIVANT SHIMUN, récit, Montréal, collection L'œil américain, Boréal, 2021, 179 p.

DÉSOBÉISSONS! EKA PASHISHTETAU!, poésie, Joséphine Bacon et Laure Morali, Tinqueux, Collection Petit Va!, Centre de Créations pour l'Enfance, 2019, 41 p.

*MOTS POLIS PAR L'EAU*, poésie, Tinqueux, Collection *Petit Va!*, Centre de Créations pour l'Enfance, 2018, 40 p.

AIMITITAU! PARLONS-NOUS!, anthologie de correspondances (dir.), Mémoire d'encrier, 2017, 324 pages ; 1<sup>re</sup> édition en 2008

ORANGE SANGUINE, poésie, Vénissieux, La Passe du Vent, 2015, 115 p. & Montréal, Mémoire d'encrier, 2014, 109 p. Finaliste du Prix de poésie des Collégiens SQY 2015

*LA ROUTE DES VENTS*, récit, Rennes, La Part commune, 2015, 160 p.; 1<sup>re</sup> édition en 2002. *Finaliste du Prix Nicolas Bouvier (Étonnants Voyageurs 2015)* 

COMMENT VA LE MONDE AVEC TOI, Montpellier, collection La Machine ronde, Publie.net, 2013, 90 p.

LES BRUITS DU MONDE, anthologie de poésie, codirigée avec Rodney Saint-Éloi, Montréal, 2012, Mémoire d'encrier, 189 p. Coup de cœur de l'Académie Charles Cros

MINGAN MON VILLAGE — POÈMES D'ÉCOLIERS INNUS, album de poésie, Montréal, Éditions de la Bagnole, 2012, 39 p. Prix jeunesse des Libraires du Québec

TRAVERSÉE DE L'AMÉRIQUE DANS LES YEUX D'UN PAPILLON, roman, Montréal, Mémoire d'encrier, 2010, 129 p.

*LA MER À LA PORTE*, poésie, avec des photographies de Dephine Zana, Rennes, La Part commune, 2001, 47 p.

# PERSONE SEULENENT

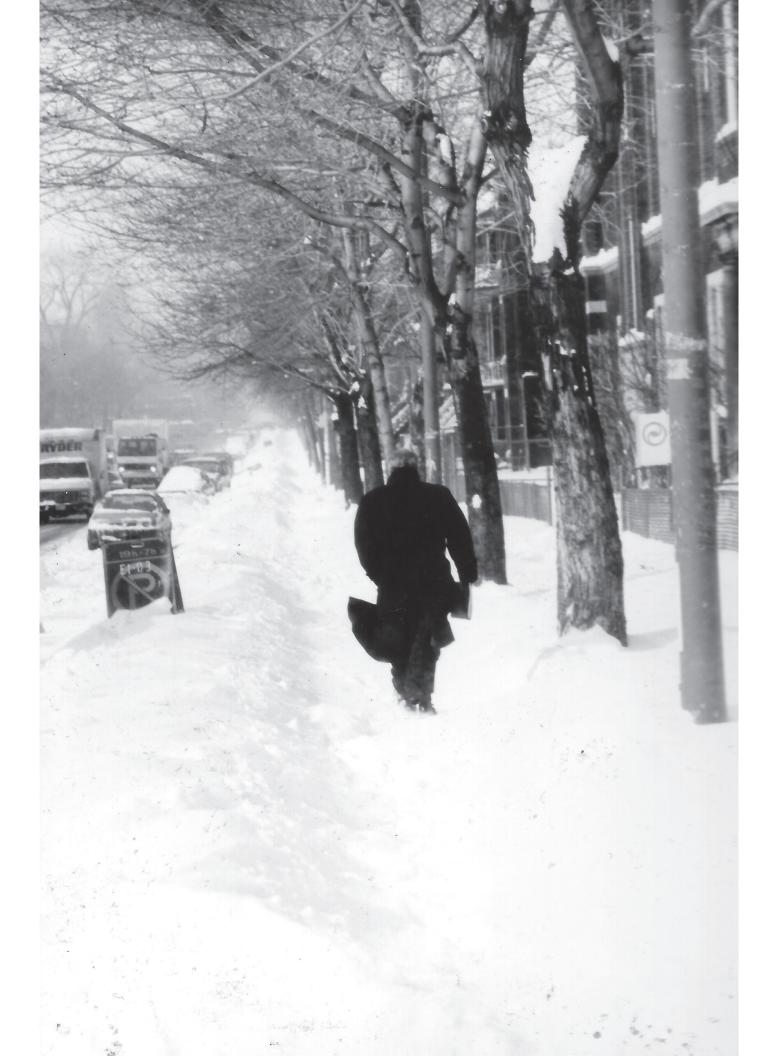


## Laure Morali

MĒMOIRE

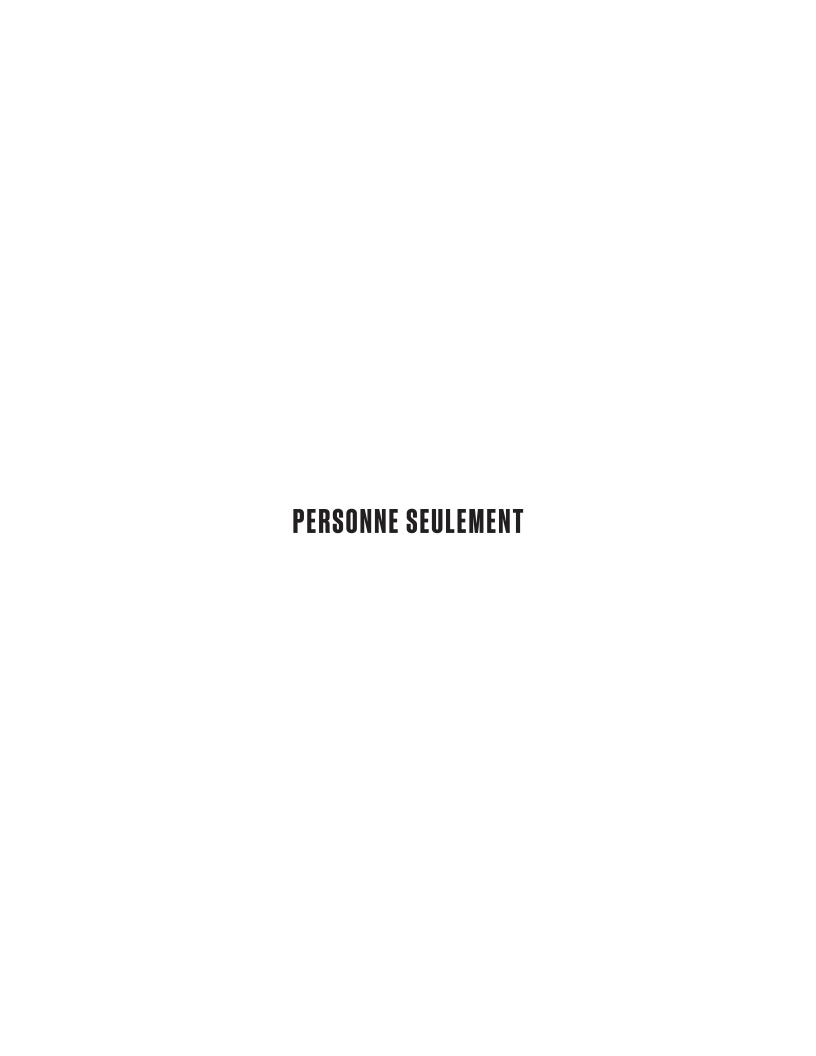


**D'ENCRIER** 



# MĒMOIRE D'ENCRIER

INFO@MEMOIREDENCRIER.COM MEMOIREDENCRIER.COM



### le ciel est un livre écrit pour le vent

Personne seulement réveille la présence d'un livre ancien aux lettres mouvantes, aux vides lumineux, toujours à refaire. Les fragments de mots à reconstituer tombent des toits de la ville. Une femme les recueille. Des airs de chansons de Leonard Cohen lui reviennent de l'enfance. S'ouvre alors un dialogue inédit avec l'ange de Montréal, autour des ascensions et des chutes qui rythment nos naissances et nos renaissances.

Écrivaine, poète, LAURE MORALI, originaire des Côtes-d'Armor en Bretagne, vit à Montréal. Son écriture façonnée par la respiration de la mer cherche à relier les mondes séparés par l'Histoire. Elle en appelle au souffle des éléments. Chez elle, le pouvoir des rencontres s'incarne à travers les spiritualités du vivant. Aux éditions Mémoire d'encrier, elle a fait paraître le roman *Traversée de l'Amérique dans les yeux d'un papillon*, plusieurs anthologies et trois recueils de poèmes : *La terre cet animal, Orange sanguine, Personne seulement*. En 2021, son récit *En suivant Shimun* a paru aux éditions du Boréal dans la collection L'œil américain.

### LAURE MORALI

### PERSONNE SEULEMENT

### TABLE DES POÈMES

ciel antérieur	15
lettres brisées	29
même les anges	
astres ces arbres	
un grain de sable	

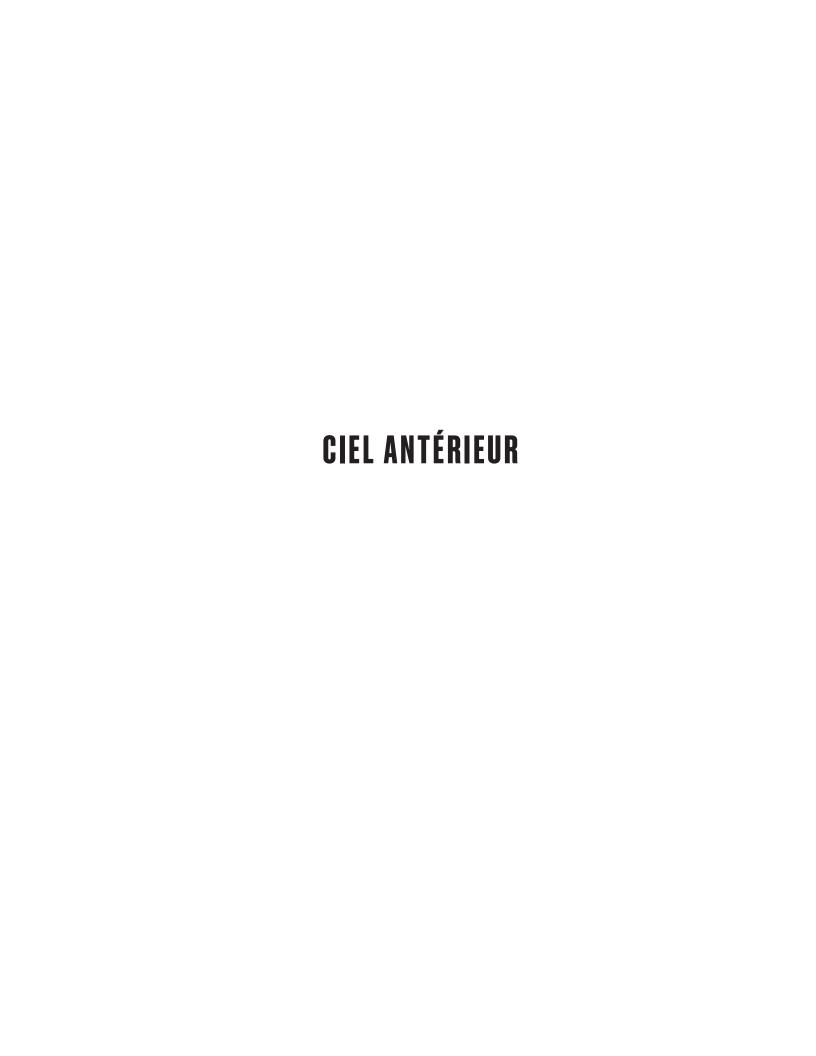
Quelqu'un pourra se servir De ce que je ne pouvais être Mon cœur sera tout à elle Impersonnellement

[...]

Je sais qu'elle s'en vient Je sais qu'elle regardera Et cela c'est le constant désir Et ceci c'est le livre

Leonard Cohen

à Geneviève et Jacques qui m'ont bercée sur vos *Songs* 



le tourne-disque de ma mère lit en boucle la même mélodie *I have tried* in my way to be free

je nage dans un aquarium au son de votre voix claire le vent parle

son souffle nous maintient

en équilibre dans l'espace la naissance encercle la nuit

racines du ciel en cloches de verre

le vent creuse la cabane des anges lettres de rêves en attente de leur phrase

tombés du vide qui sait ce que deviennent nos vertiges

nous entrons ensemble dans le livre

qui se penche et a le même visage si loin la couleur de mon fond de vie

mon nom

au-delà de la peau

la pesanteur

hors de ton corps tu surveilles ta naissance

mesures le retour du premier cri le vent chaud du nom

en chemin vers son corps

infinies pulsions le prisme des lettres envoie

ses directions aux jours dans la ligne des années

nom soufflé du laurier il reste deux feuilles que le vent emporte

l

r

ce poème vibrera en toi avec le soleil un feu dans la montagne

reflet sur un lac

les yeux sont les parfums de la terre

ainsi remonte le sol

et contre lui le vent les anges de la neige entraînés à l'amour caressent septembre le long des tours bringuebalantes

des spirales assemblent leurs mots fêlés

au fil des jours qui tombent

d'un corps argent

l'émotion se réveille au contact de la gravité

sous le parachute du verbe

sans attendre personne se donne à qui veut bien recueillir

la grammaire en mouvement

des messagers

à l'étoile le vide

rassemble nos lumières

calme le cœur

nous sommes le voyage



nuit de neige sur la ville vieux amis ciel et terre se révèlent voilés l'année de ma naissance vous chantiez *un oiseau sur un fil* à Berlin

une flamme vacille avenue Jeanne d'Arc

vous passez me voir comme si de rien n'était ange fier d'avoir laissé son costume de scène

à la porte

chaque instant sincère ouvre une porte

angel

d'une lettre perdue à l'ombre du temps j'écris la soif pleine l'eau désirable

églantier

muettes voyelles vous les soufflez

changeant leur ordre vous dénouez la parole par la bouche du rocher **‹** 

il gravite autour de la montagne

le chemin qui perd ses étoiles

l'espace où transpirer sa joie

peu de preuves ont incendié la lumière

une force depuis la nuit qu'on réanime

un astre s'érode

ses lettres essaiment aux soupirs du jour et de la nuit

poudrerie sur le piano des matins mornes **‹** 

## nuit aveugle honey

prie en moi le soleil je fragmenterai le jour à la façon des anciens

there's a blaze of light in every word l'or liquide des yeux tristes

je t'apprendrai la montagne

rendez-vous sous les étoiles en chute

laisser voler

poussières

eau de rose

cardamome

je n'oublie pas

bruyère

il neige

un ange

pleure

danse-moi à la bougie que j'imprime ma transparence

danse-moi à la parole que j'écrive contre l'avenir contre la clarté

à chaque flamenco de l'oubli

la neige brûle remplie d'étincelles

je vous danse

avalanches d'anges

sur le divan

**~** 

un éclat ondule entre deux vertus prenant le rêve pour chemin

qui dit que nous étions là pour un instant allons dans les danses aveugles refaire la partition

des lettres brisées

à la flamme je vois vibrer votre solitude

la courbe élancée vous tranchez les mots de demain

bris souples

à cœur percé d'ouvrages bleus

le bruit des vertus

des brillances aux cheveux le souffle des mères vives

tu disposes des galets au sol tu comptes ton nom à l'envers réponds au ciel par reflets

tu sens la lune sous le brouillard

les pleurs des femmes effacent le nom qu'on ne prononce pas

le crépuscule couvre la montagne de verres

un hôtel sans chaleur piscine aquarium dans l'entrée

je monte au dernier étage en ascenseur

chercher vos traces sur la terrasse enneigée

personne seulement

une mélodie

nous étions là sur le toit un soir de juillet il pleuvait la blouse ouverte elle aimait enrouler des fils d'astres à ses cheveux

j'avais abrité les louanges commandé le frisson réparé la tentation sa prière enlacée à mes doigts je l'entendais compter les jours d'une autre cérémonie face au printemps perdu

la pluie s'accumulait dans ses yeux moroses

" ton cœur englobe tous les destins sous le silence"

ma voix cassée

brindille dans un tas de feuilles mouillées

les mots sourds caressent la gorge les paysages soyeux se déploient

le petit jour rouille un goût de café noir

brûlure des départs

l'épée du chant entre les dents vous êtes monté par l'escalier de service

nous sommes sourds de la lumière

revenez

si loin l'un de l'autre nos mondes

se rapprochent par un seul couloir

le chant

je reviendrai aux yeux de juillet fuir ma mort dans une étincelle de D--u en toi

nous habitons brumeux l'échec pour mieux cacher la joie mademoiselle

avenue du Parc je te croiserai dans l'océan la foule

derrière les tresses blondes d'une jeune bodhisattva

je saurai bien te revoir

## MÊME LES ANGES

quand il a compris que seuls les hommes perdus le voyaient il a dit qu'on voguerait jusqu'à ce que les vagues nous libèrent

une démarche chaloupe et elles surgissent de son enfance les mouettes effilochées dessinent une phrase lue au loin

je marchais enivrée par le crachin les anges de Cohen sur les clochers au Vieux-Port l'horloge à l'aiguille figée qu'il soit toujours huit heures dans le poème du ciel

et elles m'ont escortée huit mouettes m'ont fait entendre le silence

sous la peau la mer

même les anges ont besoin d'amour

les oiseaux d'amarrage empêchent les gens de s'envoler les tiennent en marée humaine dans la démesure d'une force

des morceaux de paysage prennent racine au fond de la mer on les appelle îles

une source jaillit en pleine tempête et on l'appelle bonté

chaque son a une âme dans la rivière **‹** 

mes notes liquides dans les ports blancs creusent les vagues de la défaite

a crack in everything

c'est en traversant la lumière que l'on chute

on se relève on voit clair

**>>** 

murmure l'ami qui mélange les lettres dans la grande marmite de l'univers les donne à manger

au vide

les gens parlent seuls on n'entend plus les goélands une femme médite sur la place sous un poncho de plastique

la ville murmure ses flammes feuilles volantes n'est-ce pas étrange au Vieux-Port la tour de l'Horloge penche sur un banc j'attends la pluie peut-être

effacer

j'ai cru te surprendre en t'envoyant des visages

tu avais du chemin à faire cette terre rendez-vous sans fin

même si tu n'as pas navigué comme les marins tu peux croire au soleil qui se lève

des étincelles sur les paupières tu t'éveilles forêt au creux des mains force tremblante

la joie guérit de tout

visage couvrant l'abandon du reflet

vous m'annoncez la fin de la soif

électricité du cœur diamant

épée courbée sur la blessure

une prière demandée par les fruits **‹** 

j'apparais et disparais aux miroitements de l'offrande

absorbe ce qui devient entre les devenirs

le feu d'une autre vérité

cœur cheval fou au bruit des incendies dans le corps montagne

attache-le à l'arbre avant qu'il ne heurte ton reflet

un son invisible nettoie

cendres broussailles

une voix safran me demande du feu l'autobus passe je ne le prends pas

une feuille lignée d'écolier numéros 1 à 17 au crayon de bois sous mes semelles

le téléphone sonne *Inconnu* m'appelle sa voix automatisée me parle mandarin

il est plus dangereux de conduire un cheval fou que de s'éparpiller sur les routes

un parfum foin d'odeur entre par la fenêtre du bus 80

je compte huit arrêts avant de laisser sortir d'entre mes lèvres le murmure du mot joie

tu pèses tes mots sachant que tout ce que tu diras sera projeté en sens inverse sur ta route

chaque mot court à sa dissolution vers la source de l'ange en lui

## and who shall I say is calling?

un joueur de guitare sa voix bluegrass sent le pain chaud voyage partout où la vie glisse sous les mégots écrasés les larmes sèches

un nuage tombe en flèche en cette journée de pleine lune nous courons malgré le chant riche des vallées de pénombre et des herbes grasses la blessure dans la paume refermée à l'abri d'un visage bleu l'ange et la soif un rêve se retire pour revenir sous une autre forme à travers la même voix

**‹** 

quand il fera jour et que tout sera mort sais-tu ce qu'il dira le prêtre

wildfire

clématite bleue à l'oreille ne perds pas le rythme car on danse ici

**>>** 

à Montréal où Personne est un jeu d'enfants répété en chœur au parc chauffé par les feuilles

une mère joue du violon pour un écureuil dépoussiérant les arbres

l'espoir a le sourire d'un vieux fleuriste derrière son Bouddha doré

la fréquence d'un arc-en-ciel entre deux orages correspond à l'espace qui sépare les cordes d'un violon

la même personne prend tous les visages près du petit café sans rendez-vous

avenue du Parc j'attends mon ombre

le bruit en vous est-ce un secret

pour retrouver la terre

une plume descend à votre nom

Éliézer

un papillon remonte monarque au soleil **«** 

je redonne le soleil à qui le veut

sobre louange

**>>** 

le nuage évaporant les lettres le monde boit selon sa loi

suivons-la le cœur ouvert

miroir constant le ciel semble stable lorsqu'il s'écoule à travers tout une carte d'embarquement pour Beijing entre les pages d'*Étrange musique étrangère* 

un aller simple pour le Nuage blanc poussières d'astres pour guérir l'esprit la voie au front s'enfonce

un secret bat au cœur du soleil

ce scintillement nous connaît aveugles à l'intérieur du crâne

bourrasque chaude

l'étoile Polaire sonne au flanc droit du gong cœurs enlacés sous le chiffre du changement dans la montagne *Jikan* Silencieux signait son courrier *Éliézer* 

au loin *Leonard* chantait

les habits de l'archer laissés à la porte

l'arbre sort de la cabane il épingle le Nord

montagne orpheline horizon voilé

vous souriez à votre défaite dans le trafic vers L.A.

*quittant le mont Baldy* vous fumez espiègle dans ce poème

le désert solitude de la parole traces du livre que l'on cherche

apprendre à se taire

caresser les hanches de la démesure

tenir entre les doigts le pouls de la lumière

nous habitons l'émoi pour une certaine mesure et pour l'autre la conscience

le ciel est un livre écrit pour le vent **«** 

la vie qu'on augmente en la diminuant

**>>** 

écriture de nuages

les nuages usent la nostalgie collée à la terre

les rubans rouges du trafic silencieux autour du Mont-Royal

la braise en constellations les centres commerciaux tapissés de motifs carmin

reliques du mot désir sous l'épaisseur du désespoir bois métal feu liquide ce corps qu'engendre le souffle à force de labourer nos ventres parmi les passants les rails

les âmes enroulées autour de la planète les satellites les sondes et les drones les nuages mangeurs de soif

les soirs de solstice me pressent d'amour la chair

des éclats de cèdre me rentrent par la bouche nourrir

le cardinal rouge

oh the sisters of mercy they are not departed or gone

sous la statue de l'ange mains face aux vents elles comptent les regards perdus

les jeunes filles sac au dos chaussures usées attendent la destination promise par les dernières saccades de l'hiver sur leur ventre

rassemblent les étincelles des émotions à la dérive

recousent ensemble l'air la terre l'eau le feu

l'imperméable des étrangères station Atwater un homme au bras fraîchement cassé titube sur la bande jaune

je l'éloigne du vide provocant il approche encore plus des rails

« de la frontière du Yémen et de Dubaï » me dit venir celle qui m'aide à le relever tordu de douleur dans un wagon

au mot « hôpital »
il devient fou et glisse
la tête entre les portes
qui se resserrent puis frappe
de son poing
ensanglanté le mur
avant de fuir « une vie
c'est important »
me lance
la jeune femme
aux dernières lueurs
du jour le plus long

**«** 

de loin on le sait la montagne porte le fleuve

savoir nourrit l'étincelle

**>>** 

**«** 

la nuit des rivières liquides seront les voix qui ne touchent personne

il pleuvra jusqu'à l'incendie

le feu n'aura pas de couleur

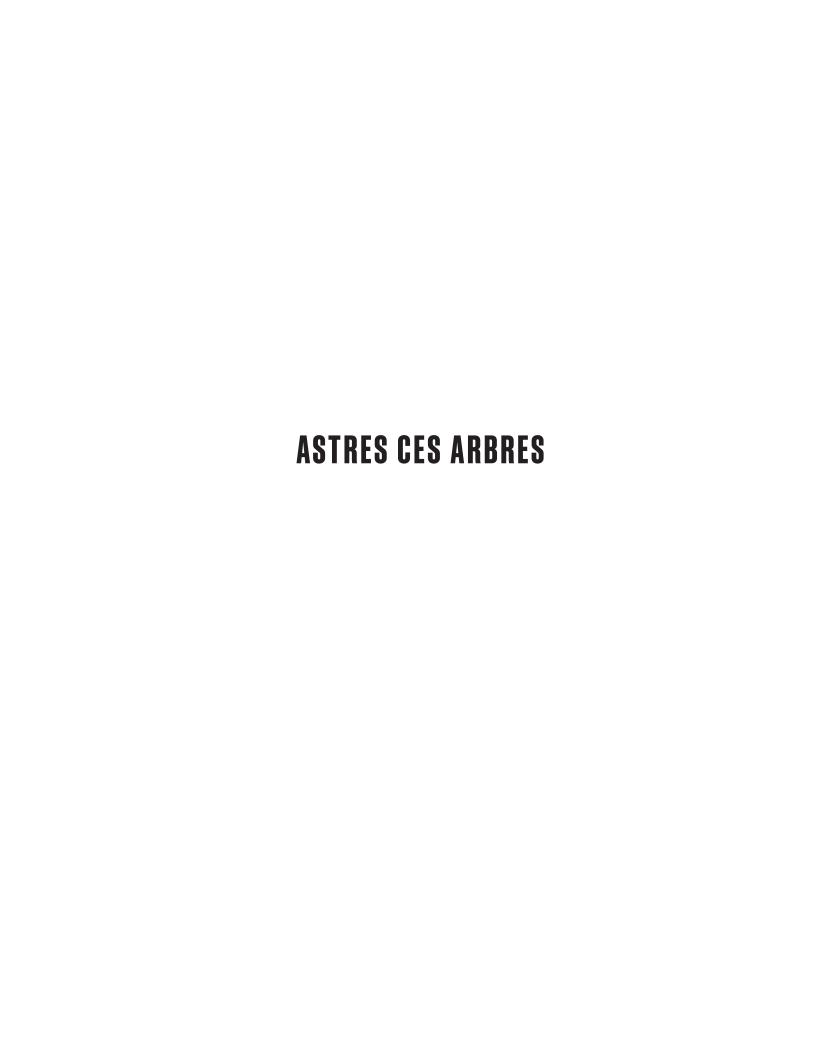
**>>** 

clarté du soir parc du Portugal

une jeune pèlerine sous ses cils brille le sel de la joie

les voix chantent ailes sur le dos

un trois-quarts tweed emporte les scintillements



ouvrons les yeux comme l'arbre nous avons des racines au ciel la nuit brindille des forêts

laisse vibrer ses galaxies

jusqu'aux larmes

fluidité des lettres de rêve une fleur à l'envers flotte

unis par le cœur ses pétales portent chacun ses veinures aux motifs de volutes

par combien d'univers jumeaux sommes-nous

## combien de vies

ai-je vécu de l'autre côté de l'aube

l'étoile fixe est la même **«** 

ce qui se passe la nuit prépare le chemin du jour

ce qui se passe le jour n'est qu'un pâle brouillon des toiles de la nuit

nous passons peindre les rêves avant de revenir estomper les éclats

**>>** 

parfois mes cellules se fondent au silence

ce qui vient de l'atome s'étire plus près de l'étoile dans l'os

existence falaise

forme du ciel

les espaces

je grimpe une échelle contre une montagne

rejoins une amie par-delà les nuages

elle fait les comptes elle sourit je veux bien croire aux pulsations de ce cœur qui résonne jusqu'à la nuit

dans une gare je croise mon amie pourtant décédée au printemps

la main calme elle installe un chapeau transparent sur ses cheveux

« Hey Mama » l'interpelle une jeune fille sa collègue derrière le comptoir de restauration

alors elle se retourne et lui ressemble tellement j'en pleure impuissante de gratitude cette nuit aime toutes les vies tu veux rester à ses côtés maintenant tu n'as plus peur de voyager les yeux fermés

**«** 

le livre existait avant le rêve

**>>** 

un tapis brodé pourpre terre de Sienne aux fils de laine bleue se dérobe

lune

ce serait un matin comme les autres avec ses deuils et ses défaites si une feuille ne s'arrachait de sa branche à l'instant où le souffle le décide

une journée de jeux en spirales avec ses pas en cercle ses goélands à l'œil jaune et le souffle animant les arbres si je n'avais vu un bourgeon écarlate éclore

à la cassure du jour

**«** 

les larmes nues que j'ai cassées ajourent les tasses comme grains de riz

terre porcelaine

that's how the light gets in

**>>** 

une fraîcheur envolée du cosmos voile l'air mauve

rue Hochelaga une dame appuyée sur sa marchette parle aux tulipes

sous le chêne disparaître et revenir de ses branches souterraines

« il suffit que j'existe tout le monde peut s'approprier ma partition » me confie l'opéra des fleurs en songe

la dame s'assoit sur sa marchette débardeur pistache comme l'insecte escaladant ma robe verte jusqu'à l'ombre si nous soignons les plantes comme nos enfants nous verrons nos mères

ma grand-mère me l'a appris en revenant vent sur l'hibiscus

si nous perdons l'enfance de la terre

berçons-la

nous deviendrons l'arbre de notre jeunesse

tellement de mers de rivières parcourues sources rochers tous ces vents ces mains

nous aurons fait des branches

pieds enracinés paumes ouvertes au soleil le visage bleu des vieux sages qui se nourrissent de lumière planète mon souffle craquement solaire

temps de pierrailles au front des oiseaux

l'esprit connaît son heure soleil rouge la joie s'élève

le corps ébloui travaille à pardonner une distance brève par où les chemins descendent

le nom cette fois-ci remonte

au lieu de tous les commencements **‹** 

soleil couchant des mondes qui percent l'aurore

un temps parfait pour remonter la lumière

par les chemins qui naissent dessins aux lettres fauves myriade de signes sur les couloirs de l'écriture

le centre du monde n'est pas la terre mais la nuit

à peine auras-tu commencé à me croire je serai loin sur ta parole

mon manteau cachant le soleil

aveugle honey criant des astres

brûlure un dimanche brumeux de septembre rue de l'Union le livre s'éloigne avec la pluie

les petits pas de l'enfant nourri à

l'inconnu

**«** 

ouvrir la porte je n'ai pas oublié

les arbres du monde sans fond

retour à la joie au cœur du vide

out of the game

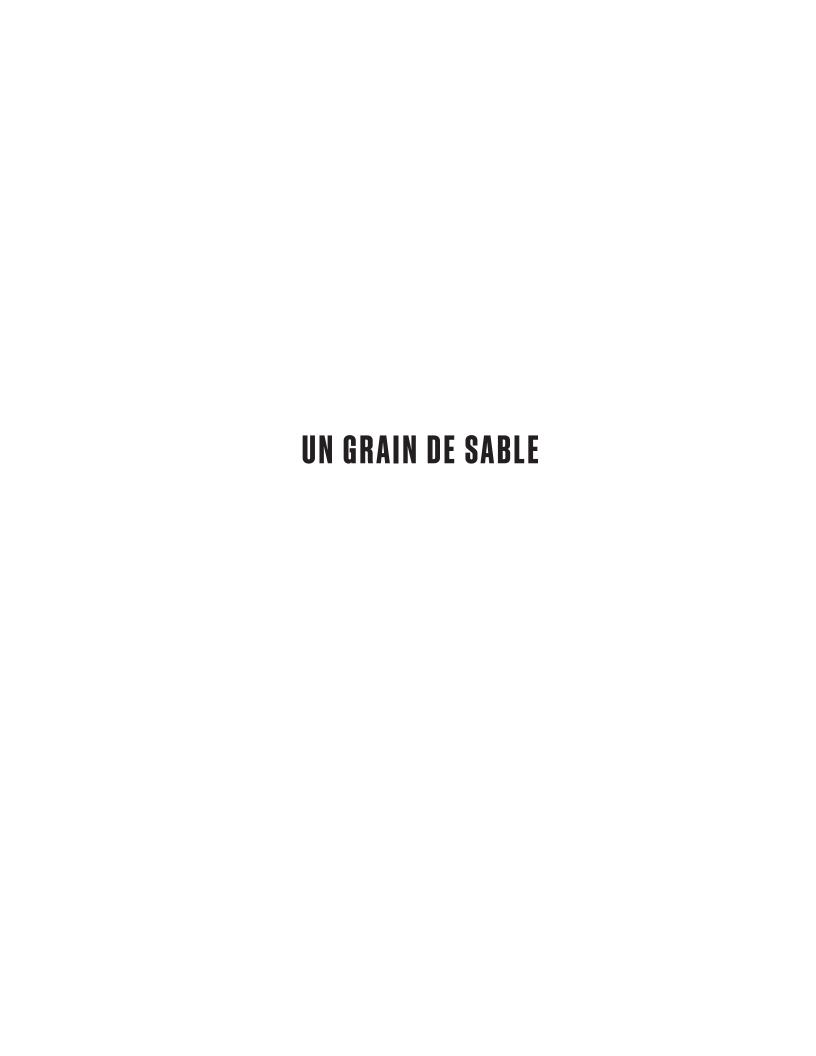
**«** 

redevenir un

fragment d'étoile

sans poème

celui du ciel et de la terre



cela a pris beaucoup de pas dans les gares pour me rappeler mon nom

des flots de vagues aux souffles bruts dans les criques mouillées pluie mica pour percevoir la langue des étoiles

bien des étonnements les lundis d'Action de grâce les enfants en pyjama les mères ébouriffées tous ces matins d'octobre pour accepter l'immobilité de l'amour

nombre de mots lancés dans le vide pour retenir un frisson de notre présence commune

il a suffi d'une seule parole prononcée dans l'invisible pour que je rentre à la maison ce grain de sable où dort encore l'univers qui du vide s'illumine

qui de nous se souvient personne seulement le cœur

# RÉFÉRENCES

PAGE 11 — Quelqu'un pourra se servir/de ce que je ne pouvais être [...] Extrait d'un poème de Leonard Cohen, traduit par Michel Garneau, Livre du constant désir, L'Hexagone, Montréal, 2007

### EXTRAITS DE CHANSONS DE LEONARD COHEN

PAGE 17 — « Bird on the Wire », album Songs from a Room, 1969

PAGE 37 — « Hallelujah », album Various Positions, 1984

PAGE 55 — « Suzanne », album *Songs of Leonard Cohen*, 1967, adaptée en français par Graeme Allwright en 1968

PAGE 59 — « Anthem », album *The Future*, 1992

PAGE 66 — « Who by Fire », album *New Skin for the Old Ceremony*, 1974

PAGE 80 — « Sisters of Mercy », album *Songs of Leonard Cohen*, 1967

PAGE 94 — « Suzanne », album *Songs of Leonard Cohen*, 1967, adaptée en français par Graeme Allwright en 1968

PAGE 96 — « Anthem », album *The Future*, 1992

PAGE 106 — « Leaving the Table », album *You Want it Darker*, 2016

# DE LA MÊME AUTRICE

# **POÉSIE**

Orange sanguine
Montréal, Mémoire d'encrier, 2014 /
Vénissieux, La Passe du vent, 2015

La terre cet animal
Montréal, Mémoire d'encrier, 2003; 2021 /
Rennes, La Part Commune, 2004

*La mer à la porte* photographies de Delphine Zana, Rennes, La Part Commune, 2001

# ROMAN ET RÉCIT

En suivant Shimun Montréal, Boréal, 2021

**Oùrs** 

en collaboration avec Marie-Andrée Gill, Mahigan Lepage et Sébastien Ménard Montréal, Possibles Édition, 2019

> Comment va le monde avec toi Montpellier, Publie.net, 2013

Traversée de l'Amérique dans les yeux d'un papillon Montréal, Mémoire d'encrier, 2010

La route des vents Rennes, La Part Commune, 2002; 2015

#### **JEUNESSE**

Désobéissons! Eka pashishtetau! en collaboration avec Joséphine Bacon, Tinqueux, Centre de Créations pour l'Enfance, 2018

Mots polis par l'eau Tinqueux, Centre de Créations pour l'Enfance, 2018

Mingan mon village poèmes d'écoliers innus, illustrations de Rogé, codirection avec Rita Mestokosho, Montréal, la Bagnole, 2012

> La p'tite ourse illustrations de Fabienne Collet, Paris, Naïve, 2008

## ANTHOLOGIE

Nin auass — Moi l'enfant (anthologie de poésie) illustrations de Lydia Mestokosho-Paradis, codirection avec Joséphine Bacon, Montréal, Mémoire d'encrier, 2021

Les bruits du monde (anthologie de poésie) codirection avec Rodney Saint-Éloi, Montréal, Mémoire d'encrier, 2012

Aimititau! Parlons-nous! direction, Montréal, Mémoire d'encrier, 2008; 2017

# **NOUVELLE**

Le cercle du rivage photographies de Chris Friel, Montpellier, Publie.net, 2016

# DANS LA COLLECTION POÉSIE

Davertige, Anthologie secrète Hédi Bouraoui, Struga suivi de Margelle d'un festival Yanick Jean, La fidélité non plus Jacques Roumain, Bois d'ébène suivi de Madrid Roussan Camille, Assaut à la nuit Alain Mabanckou, Tant que les arbres s'enracineront dans la terre Raymond Chassagne, Carnet de bord Franz Benjamin, Dits d'errance Joubert Satyre, Coup de poing au soleil Khireddine Mourad, Chant à l'Indien Rodney Saint-Éloi, J'ai un arbre dans ma pirogue Roger Dorsinville, Pour célébrer la terre suivi de Poétique de l'exil Carl Brouard, Anthologie secrète Willems Édouard, Plaies intérimaires Serge Lamothe, Tu n'as que ce sang Gary Klang, Il est grand temps de rallumer les étoiles Valérie Thibault, La déroutée Gérald Bloncourt, Dialogue au bout des vagues Frankétienne, Anthologie secrète Mona Latif-Ghattas, Les chants modernes au bien-aimé Ida Faubert, Anthologie secrète Roger Toumson, Estuaires Ernest Pépin, Dit de la roche gravée Max Jeanne, Phare à palabres. Poéreportage Marie-Célie Agnant, Et puis parfois quelquefois... Joséphine Bacon, Bâtons à message. Tshissinuatshitakana Gary Klang, Toute terre est prison Makenzy Orcel, À l'aube des traversées et autres poèmes Louis-Michel Lemonde. Tombeau de Pauline Julien

Davertige, Anthologie secrète Hédi Bouraoui, Struga suivi de Margelle d'un festival Yanick Jean, La fidélité non plus Jacques Roumain, Bois d'ébène suivi de Madrid Roussan Camille. Assaut à la nuit Alain Mabanckou, Tant que les arbres s'enracineront dans la terre Raymond Chassagne, Carnet de bord Franz Benjamin, Dits d'errance Joubert Satyre, Coup de poing au soleil Khireddine Mourad, Chant à l'Indien Rodney Saint-Éloi, J'ai un arbre dans ma pirogue Roger Dorsinville, Pour célébrer la terre suivi de Poétique de l'exil Carl Brouard, Anthologie secrète Willems Édouard, Plaies intérimaires Serge Lamothe, Tu n'as que ce sang Gary Klang, Il est grand temps de rallumer les étoiles Valérie Thibault, La déroutée Gérald Bloncourt, Dialogue au bout des vagues Frankétienne, Anthologie secrète Mona Latif-Ghattas, Les chants modernes au bien-aimé Ida Faubert, Anthologie secrète Roger Toumson, Estuaires Ernest Pépin, Dit de la roche gravée Max Jeanne, Phare à palabres. Poéreportage Marie-Célie Agnant, Et puis parfois quelquefois... Joséphine Bacon, Bâtons à message. Tshissinuatshitakana Gary Klang, Toute terre est prison Makenzy Orcel, À l'aube des traversées et autres poèmes Louis-Michel Lemonde, Tombeau de Pauline Julien

Franz Benjamin, Vingt-quatre heures dans la vie d'une nuit Louis-Karl Picard-Sioui, Au pied de mon orgueil Ouanessa Younsi, Prendre langue Rodney Saint-Éloi, Récitatif au pays des ombres Michel X Côté, La cafétéria du Pentagone Georges Castera, *Les cinq lettres*Gary Klang, *Ex-île* 

Georges Castera, Gout pa gout

Raymond Chassagne, Éloge du paladin

Violaine Forest, Magnificat

Natasha Kanapé Fontaine, N'entre pas dans mon âme avec tes chaussures

Magloire Saint-Aude, Anthologie secrète

Jean Désy, Chez les ours

James Noël, Le pyromane adolescent

Hyam Yared, Esthétique de la prédation

Kamau Brathwaite (trad. Christine Pagnoulle), RêvHaïti

Rodney Saint-Éloi, Jacques Roche, je t'écris cette lettre

Sébastien Doubinsky, Pakèt Kongo

Joséphine Bacon, Un thé dans la toundra. Nipishapui nete mushuat

Abdourahman A. Waberi, Les nomades, mes frères, vont boire à la grande ourse

Louis-Karl Picard-Sioui, Les grandes absences

Ouanessa Younsi, Emprunter aux oiseaux

Natasha Kanapé Fontaine, Manifeste Assi

Jean Morisset, Chant pour Haïti

Laure Morali, Orange sanguine

Jackie Kay (trad. Caroline Ziane), Carnets d'adoption

Jean-Claude Charles, *Négociations* 

Jean Sioui, Mon couteau croche

Samian, La plume d'aigle

Jean Désy et Normand Génois, Bras-du-Nord

Rodney Saint-Éloi, Je suis la fille du baobab brûlé

Hyam Yared, Naître si mourir

Julien Delmaire, Rose-Pirogue

Isabelle Duval et Ouanessa Younsi (dir.), Femmes rapaillées

Natasha Kanapé Fontaine, Bleuets et abricots

Alain Mabanckou, Congo

Pierre Emmanuel, Poèmes de la Résistance

Rita Joe, Nous sommes les rêveurs

Serge Lamothe, *Ma terre est un fond d'océan* Flavia Garcia, *Partir ou mourir un peu plus loin* Chloé LaDuchesse. *Furies* 

Katherena Vermette (trad. Hélène Lépine), Ballades d'amour du North End Marc Alexandre Oho Bambe, De terre, de mer, d'amour et de feu Virginia Pésémapéo Bordeleau, De rouge et de blanc Makenzy Orcel, Le chant des collines

Jean Désy, Chorbacks

Ocean Vuong (trad. Marc Charron), *Ciel de nuit blessé par balles* Elkahna Talbi, *Moi, figuier sous la neige* 

Seymour Mayne (trad. Caroline Lavoie), *Chant de Moïse* Natasha Kanapé Fontaine, *Nanimissuat. Île-tonnerre* Emmelie Prophète, *Des marges à remplir et autres poèmes* 

Ouanessa Younsi, Métissée

Joséphine Bacon, *Uiesh. Quelque part* Jean Sioui, *A'yarahskwa. J'avance mon chemin* Alfred Alexandre, *La ballade de Leïla Khane* 

Jean Désy, Hymne à l'amoune

Bertrand Laverdure, *Lettres en forêt urbaine, le projet Xanadu*Rodney Saint-Éloi, *Nous ne trahirons pas le poème*Mylène Bouchard, *Les décalages contraires*Lorrie Jean-Louis, *La femme cent couleurs* 

Laura Doyle Péan, Coeur yoyo

Rachel McCrum (trad. Jonathan Lamy), *Le premier coup de clairon pour réveiller les femmes immorales*.

The First Blast to Awaken Women Degenerate

Jean Désy, Non je ne mourrai pas

Franz Benjamin, Nuit des anses pleines

Laure Morali, La terre cet animal

Chloé LaDuchesse, Exosquelette

Emné Nasereddine, La danse du figuier

Mai Der Vang (trad. Marc Charron), L'après-pays

Thomas King (trad. Jonathan Lamy), *Fragments d'un monde en ruine* Flavia Garcia, *Fouiller les décombres*  Jean Sioui, Au couchant de la terre promise
Elkahna Talbi, Pomme Grenade
Fiorella Boucher, L'abattoir c'est chez nous
Louise Dupré et Ouanessa Younsi, Nous ne sommes pas des fées
David Bouchet, Noir lumière
Geneviève Rioux, Survivaces
David Goudreault, Vif oubli
Marc Alexandre Oho Bambe, La vie poème
Rita Mestokosho, Atiku utei. Le cœur du caribou

Édition — Jonathan Lamy, Catherine Poulin, Rodney Saint-Éloi Révision linguistique — Laurence Poulin Direction artistique et design graphique — Julie Espinasse Atelier Mille Mille

Photographie à l'intérieur — © Laure Morali, Montréal, 1993

L'autrice remercie le Conseil des arts du Canada pour son soutien.



Mémoire d'encrier reconnaît l'aide financière du Gouvernement du Canada par l'entremise du Conseil des Arts du Canada, du Fonds du livre du Canada et du Gouvernement du Québec par le Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres, Gestion Sodec.

> Mémoire d'encrier est diffusée et distribuée par : Harmonia Mundi livre — Europe Gallimard Diffusion — Canada

> > Dépôt légal : 1er trimestre 2023 © Mémoire d'encrier, 2023 Tous droits réservés

ISBN (PAPIER): 978-2-89712-886-9 ISBN (EPUB): 978-2-89712-887-6 ISBN (PDF): 978-2-89712-888-3

CIP : LCC PS8576.O6234 P47 2023 | CDD C841/.6—dc23

L'ouvrage *Personne Seulement* de Laure Morali est composé en Stanley regular, d'Optimo.

Il est imprimé sur du papier Enviro en novembre 2022 au Québec (Canada), par l'Imprimerie Gauvin pour le compte des Éditions Mémoire d'encrier Inc. et en France, par CPI pour le compte des Éditions Mémoire d'encrier Inc.

# la nuit des rivières liquides seront les voix qui ne touchent personne

il pleuvra jusqu'à l'incendie

le feu n'aura pas de couleur



